



OBJECTIF
SANITAIRE

Sommaire

- p. 1 Edito
- p. 2-3 Dossier Spécial : Les Tiques
- p.4 Actualités : BVD – NEOSPOROSE – Regroupement de cheptel
- p.5 Formation parage - Concours
- p.6 Interview : "Mes vaches toussent toujours !"

Editorial

Par Stéphane JEANNE - Président du GDS

Chers collègues,

Que l'on y soit sensible ou non, les modifications climatiques nous amènent à modifier nos façons de travailler. De plus en plus de périodes sèches, des alternances de chaleur et fraîcheur en toute saison nous imposent une adaptation tant dans nos cultures que dans la conduite de nos animaux.

D'un point de vue sanitaire, nous ne pouvons que constater l'apparition de troubles émergents, liés aux insectes "vecteurs" qui pullulent, à la dé-saisonnalité de certaines maladies ou encore des troubles du comportement de nos bovins, liés à des épisodes de forte chaleur.

Le GDS essaie de prendre en compte ces changements engagés, avec l'objectif toujours maintenu de proposer des solutions préventives et d'éviter la dégradation des élevages.

L'élevage de demain devra encore probablement évoluer, en adaptation permanente aux conditions climatiques mais également aux attentes sociétales. Ne nous laissons pas bâillonner par une minorité de fondamentalistes qui visent la disparition de l'élevage. L'immense majorité de nos concitoyens nous soutient, vers un élevage raisonné, respectueux et valorisant.

Pour la santé et le bien-être de nos animaux, le GDS développe chaque année de nouvelles approches pour obtenir des indicateurs de troupeau au regard des maladies ou des troubles de bien-être, qui nous permettent de réagir plus rapidement et de préserver nos bêtes.

Cette démarche, nous l'avons tous déjà engagée, n'ayons pas peur de la partager, et soyons fiers de ce que nous produisons.

GDS de Loire-Atlantique

Rue Pierre-Adolphe Bobierre
La Géraudière - 44939 Nantes cedex 9
Tél. : 02.40.16.39.00. Fax : 02.40.16.39.19
e.mail : gds44@reseaugds.com

Des parasites de plus en plus présents !

Les tiques sont des parasites piqueurs de sang présents partout dans le monde. Elles sont susceptibles d'infester les animaux notamment les bovins. Elles peuvent être vectrices de maladies qui peuvent avoir un impact sanitaire et économique important en élevage (Ehrlichiose, piroplasmose,...).

Il existe plusieurs milliers d'espèces de tiques dont l'abondance et la distribution sont très étroitement liées aux conditions météorologiques et aux facteurs écologiques (dont la couverture végétale).

4 stades de développement se succèdent : œufs, larves, nymphes et adultes. Les 3 derniers stades sont actifs et sont soit en phase libre dans l'environnement soit en phase parasitaire sur leur hôte pour leur alimentation. Les phases parasitaires ne représentent que 2% du temps du cycle de vie d'*Ixodes ricinus* (espèce de tique très présente dans notre région), bien qu'elles soient à la base des transferts de maladies entre le vecteur et ses hôtes.

Les tiques sont, pour certaines, à l'affût de leur hôte sur la végétation. Elles vont piquer l'hôte, dilacerer les tissus et sécréter par leur salive des anticoagulants, antalgiques et anti-inflammatoires pour commencer leur ingestion de sang. Une fois leur repas de sang terminé, le parasite tombe. Les stades immatures pourront muer et la femelle adulte pourra partir en ponte. Elle peut pondre plusieurs milliers d'œufs qui à leur tour peuvent évoluer.

Les tiques sont dépendantes :



D'un habitat propice :

- La température menace leur survie (activité limitée lorsque les températures sont fortes ou faibles).
- L'humidité doit être suffisante pour le développement des œufs et la survie des tiques à jeun.
- Les tiques comme *Ixodes ricinus* se concentrent dans les haies, bosquets, landes, lisières des forêts de feuillus. Ces milieux procurent des conditions compatibles avec une bonne hydratation de la tique. Entre 10 et 30°C, l'humidité relative de l'air doit être maintenue supérieure à 80% pour assurer la survie d'*Ixodes ricinus*.



D'un besoin d'hôtes :

- La faune sauvage représente la source majeure d'hôtes pour les tiques et secondairement les animaux domestiques et l'homme.
- Pour *Ixodes ricinus* :
 - Les larves se nourrissent à 90% sur des rongeurs.
 - Les nymphes se nourrissent sur les rongeurs, moutons, écureuils, hérissons, oiseaux, lézards, lièvres,...
 - Les adultes parasitent plutôt des animaux de grande taille. Les chevreuils sont considérés comme les hôtes principaux mais elles peuvent tout de même parasiter sangliers, bovins, ovins, carnivores et l'homme. Leur activité est saisonnière au printemps et à l'automne.
- La pullulation des petits mammifères génère des populations de tiques importantes notamment de larves et de nymphes. La diminution de prédateurs comme le renard peut favoriser la prolifération des petits mammifères.

les Tiques

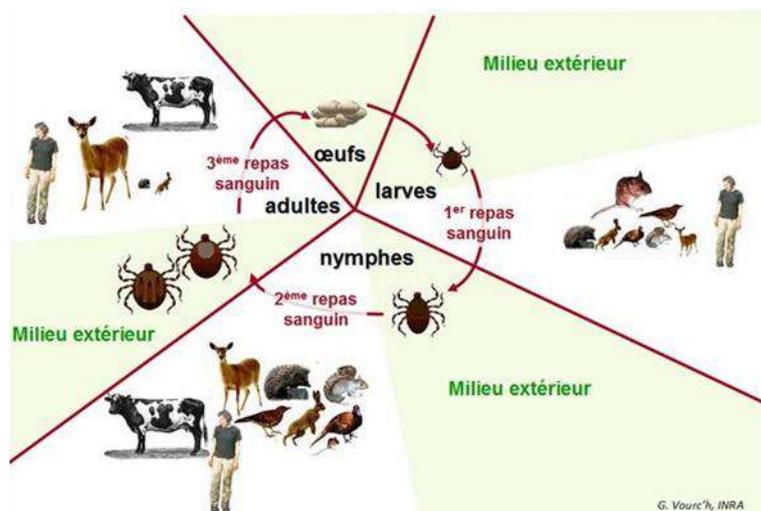
Leur cycle de développement dure plusieurs années.



Figure 4 : Les quatre stades d'*Ixodes ricinus*.

Un carreau = 1x1 mm. De gauche à droite :

Première ligne : larve, nymphe adulte femelle et adulte mâle non gorgés.
Deuxième ligne : larve, nymphe et adulte femelle gorgées. (Photo : EPI-A)



Les tiques vectrices de maladies chez le bovin notamment l'EGB - Ehrlichiose Granulocytaire Bovine (à *Anaplasma phagocytophilum*)

<p>Comment identifier l'EGB ?</p>	<p>L'EGB est une maladie infectieuse non contagieuse transmise par les tiques du genre <i>Ixodes</i> essentiellement. L'expression clinique est un syndrome grippal. Un œdème des paturons est parfois possible mais inconstant. Les animaux peuvent présenter une fièvre importante (40-42°C), une chute de lait, un essoufflement avec parfois quelques signes respiratoires. C'est aussi un agent non anecdotique d'avortements.</p>
<p>Focus sur l'implication de l'EGB dans les avortements en Loire-Atlantique</p>	<p>Sur les 2 dernières campagnes en Loire-Atlantique, cette maladie a été suspectée dans 33 élevages en suivi avortements et confirmée par analyse dans 9 cas.</p>
<p>Mode de transmission</p>	<p>Les bovins se contaminent suite à l'injection par la tique de la bactérie au moment de la piqûre. Cette même tique s'est contaminée lors de ses repas précédents au contact de la faune sauvage.</p>

Que faire en cas de suspicion ?

Consultez votre vétérinaire. Un traitement antibiotique à base d'oxytétracycline doit être envisagé. Un diagnostic de laboratoire permettra de confirmer la suspicion.

En cas de confirmation, cela signifie que les tiques présentes dans votre secteur sont contaminées par la bactérie responsable de l'EGB. Une réflexion doit être mise en place pour :

- Repérer les parcelles à risque à forte densité de tiques (végétation favorable, piégeage avec un drapeau),
- Gérer l'entretien des bordures de parcelles,
- Faire pâturer les jeunes sur les parcelles à risques afin qu'ils s'immunisent. Ils auront par la suite moins de risques de déclarer la maladie une fois adultes.
- Limiter la fréquentation des milieux à risque en période à risque pour les animaux notamment productifs.
- En cas de forte infestation, le retrait manuel des tiques reste la règle. Un traitement acaricide est envisageable. Il n'empêchera pas le contact tique / hôte et la transmission d'agents pathogènes.

Le GDS peut vous accompagner dans cette réflexion.

Caroline LANTUEJOUL au 02 40 16 39 09

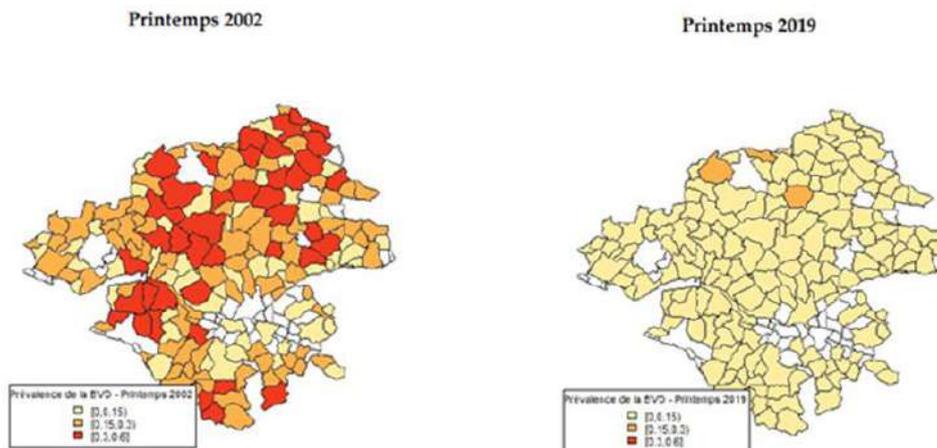
Les tiques sont des réservoirs de maladies pour l'homme comme l'animal. Les populations de tiques sont en augmentation du fait des modifications climatiques et de l'impact de l'homme qui influent sur les écosystèmes de tiques. Compte tenu des nombreux hôtes impliqués, la prévention reste difficile.

Actualités BVD

L'arrêté BVD est en préparation. La situation de la Loire Atlantique en BVD est dans l'ensemble favorable avec une prévalence de la BVD en nette diminution sur les 15 dernières années. Aujourd'hui moins de 30% des élevages ont des indicateurs positifs en BVD. En lait

comme en allaitant lorsque vos indicateurs sont positifs, des mesures vous sont proposées par le GDS44 afin d'avancer vers l'assainissement de votre cheptel. N'hésitez pas à revenir vers nous pour toute question.

Evolution de la séroprévalence de la BVD dans chaque commune



Actualités NEOSPOROSE

Un nouvel indicateur lait sera prochainement disponible pour les élevages laitiers du département en néosporose. La néosporose est une des principales maladies responsable d'avortements. Ce parasite est présent à bas bruit dans de nombreuses exploitations (lignées positives avec contamination verticale de

mère en filles) mais peut parfois dans de rares cas engendrer des contaminations horizontales avec des avortements en série. Cet indicateur sera là pour vous permettre d'avoir une idée de la prévalence de ce parasite dans votre cheptel.

Regroupement ou Achat de Cheptel

ANTICIPEZ ! POUR UNE ADAPTATION SANITAIRE REUSSIE



Un achat important d'animaux, une fusion de troupeaux, une reprise de cheptel dans le cadre d'une cession/installation... tous ces événements sont un risque pour la santé de vos animaux.

Le GDS vous accompagne dans ces évolutions. Nous vous proposons de vous rencontrer (éleveurs, vétérinaires...) sur votre exploitation pour échanger sur les différentes problématiques sanitaires : BVD, Néosporose, Paratuberculose, IBR, boiteries, mammites, cellules, parasitisme, pratiques d'élevage, bâtiments, etc.



**Un regroupement d'animaux se prépare longtemps à l'avance (environ 6 mois) !
N'hésitez pas à nous contacter : Laurène BARBIER au 02.40.16.39.13.**

Formation Parage

La disponibilité des pareurs professionnels dans notre département s'est fortement dégradée ces dernières années. Cette situation trouve son origine dans l'augmentation importante du nombre de vaches à parer (dissémination de la maladie de mortellaro, augmentation du temps de stabulation...etc).

Cette problématique entraîne un allongement du délai "détection / soins", incompatible avec une gestion optimum de la santé. Les répercussions peuvent être "lourdes" tant d'un point de vue gestion de la douleur des animaux que d'un point de vue économique pour l'atelier.



Afin de développer l'**autonomie** des éleveurs, le GDS 44, en collaboration avec Farago le Carré, organise 3 à 5 séquences de formation sur l'hiver (découpage par zone géographique). Ces journées se veulent pratiques et ont pour objectifs :



- Apprendre à **affûter** vos outils de parage
- Connaître les gestes de base **face à une lésion**
- Pratiquer un **parage** "fonctionnel"
- Savoir réaliser un **pansement** et poser une **talonnette**



Pour vous inscrire pour l'hiver prochain, contacter Benoit MICHENOT au 02.40.16.39.00

Concours Bovins

Les exigences sanitaires vis-à-vis de la BVD vont probablement évoluer dans les prochaines années.



Photographie Concours Bovins – Space 2016



Jusqu'à présent, les concours (en Loire-Atlantique et ailleurs) demandent des animaux avec une "garantie non IPI".

Il est également proposé de vacciner les animaux présentés, pour pallier le risque de contamination par des bovins virémiques transitoires. Cette mesure nous semble essentielle. Depuis cette année, de nombreuses régions (Est de la France principalement), ont élevé leur niveau d'exigence en matière de garantie BVD.

Si vous participez à des rassemblements, à des concours, il est intéressant d'anticiper ces évolutions :

- En assainissant votre troupeau si nécessaire,
- En dépistant les veaux dès les premiers jours de vie (par bouclage auriculaire avec prélèvements de cartilage par exemple) pour garantir vos animaux non IPI.

Contactez le GDS Laurène BARBIER ou Christophe PAROU, pour plus d'informations

INTERVIEW : "Mes vaches toussent toujours !"

3 questions à Sébastien Assié et Laetitia Dorso. Propos recueillis par Laurent Delobel, Directeur du GDS.

Depuis quelques années, le nombre d'épisodes de troubles respiratoires sur des bovins adultes se multiplie. Les diagnostics envisagés apportent quelles précisions ?

Laetitia Dorso :



Dr Vétérinaire
Praticien Hospitalier
en autopsie
ONIRIS

La plupart du temps, ces vaches ne présentent que peu de signes avant-coureurs (pas toujours de troubles respiratoires, parfois juste une baisse de production récente et brutale). La mort est donc souvent subite. A l'autopsie une atteinte sévère du poumon est observée (caractérisée par une pleuropneumonie fibrineuse et nécrotico-hémorragique). Le diagnostic différentiel de détresse respiratoire aiguë sur des vaches adultes comprend notamment : la mannheimiose (due à une bactérie *Mannheimia haemolytica* ; c'est une pasteurelle), la dictyocaulose et éventuellement le choc anaphylactique. L'autopsie permet de différencier ces trois entités. Concernant les cas de mannheimiose sur les vaches adultes, nous avons la nette impression qu'ils sont de plus en plus fréquemment diagnostiqués dans notre service notamment entre janvier à mars et entre septembre et décembre.

Mannheimiose, pasteurellose, des pathologies classiquement rencontrées en atelier de jeunes bovins de boucherie. Comment tenter d'expliquer le constat et l'évolution ?

Sébastien Assié :



Dr Vétérinaire
Responsable de la
Clinique des animaux
d'élevage
ONIRIS

On connaît très bien les Mannheimiose chez les veaux et les JB. Ce sont des maladies respiratoires le plus souvent collectives, souvent précédées par des infections virales (VRSB, PI-3...), pour lesquelles on a des traitements (antibiotiques !) et des moyens de prévention (la vaccination, l'amélioration de la ventilation...)

La Mannheimiose a toujours existé chez l'adulte. Nous devons nous poser une première question qui est : est-ce que nos observations en autopsie reflètent bien une augmentation du nombre de cas chez les adultes ? Il faudrait enquêter en élevage pour en être sûr (l'enquête participative du GDS 44 est ainsi une très bonne initiative !!). On ne connaît pas les raisons de cette apparente augmentation des cas mais plusieurs pistes peuvent être évoquées :

- Des souches de *Mannheimia haemolytica* qui évoluent ?
- Des conditions d'élevage qui ont évolué et qui rendent les adultes plus sensibles à certaines périodes ?
- Une bonne protection des jeunes (notamment vaccination) qui décalerait l'âge d'apparition des premiers cas ...

Quelles recommandations pouvez-vous apporter aux élevages touchés par ces troubles ?

Le pouvoir pathogène de *Mannheimia haemolytica* est lié à une toxine synthétisée par la bactérie. Cette toxine est très inflammatoire et conduit à un "emballement" incontrôlable de la réaction inflammatoire. Il faut donc agir très précocement pour enrayer le cercle vicieux.

Un traitement anti-inflammatoire et antibiotique précoce : *Mannheimia haemolytica* n'est pas connue pour être une bactérie très résistante aux antibiotiques, ce type de traitement est un allié de poids et doit être réalisé dès la détection d'une fièvre chez un animal dans un troupeau ayant déjà eu des cas cliniques de mannheimiose récents (d'où l'intérêt de la confirmation par une autopsie sur les premiers cas).

Une surveillance poussée des autres vaches : souvent, plusieurs cas en quelques jours apparaissent dans l'élevage. Il faut donc aussi surveiller (si possible prendre la température de la moindre vache suspecte) les animaux proches du premier cas !



**Enquête participative
« Troubles respiratoires chez les bovins adultes »**

Dans l'objectif de déterminer les facteurs de risque pouvant favoriser ces troubles respiratoires sur adultes, le GDS 44 souhaite mener une enquête de recensement des élevages touchés.

Si vous avez rencontré ce type de troubles, merci de prendre contact auprès du GDS au **02 40 16 39 09**.